

Discours d'Hitler (tiré de Mein Kampf)

L'Aryen seul a fondé un type supérieur d'humanité ;

Dans un monde qui serait composé de bâtards et de nègres, tous les idéaux de beauté et de noblesse humaine seraient perdus à jamais.

La race aryenne doit éliminer la race juive, parce que les juifs sont responsables de la dévalorisation des métiers manuels dont le travailleur allemand fait les frais.

L'effet produit par la présence du juif est aussi celui du vampire, car là où il s'établit, les gens qui l'accueillent sont voués à être saignés à mort .

Texte de Edouard Drumont

« Fouetter le crucifix le Vendredi-Saint, profaner les hosties, souiller les saintes images, telle est la grande joie du Juif au Moyen Age ; telle est sa grande joie aujourd'hui.

En moins de vingt ans, si les circonstances lui sont favorables, le Juif atteint tout son développement; il naît au fond d'une *judengasse*, il gagne quelques sous dans une première opération, il se lance à Paris, se fait décorer par l'entremise d'un Dreyfus quelconque,

Avant qu'un siècle ne soit écoulé, ils seront les maîtres de ce brillant Paris, à travers lequel ils se glissent comme des ombres.

Réfléchissez une minute, et demandez-vous pourquoi un Reynal, un Bichoffsheim, un Leven seraient attachés à la France des Croisades, de Bouvines, de Marignan, et de Louis XIV. Par ses traditions, par ses croyances, par ses souvenirs, cette France est la négation absolue de tout le tempérament juif.

En assimilant, sans précaution, les Juifs à tous les autres Français, on a appelé une foule de Juifs étrangers qui ont infesté nos départements frontières

Et ceux qui sont là depuis 1000 ans continuent à nous menacer en formant une nation dans la Nation

Texte Zemmour

Dès le Moyen-Age, l'Europe a été bouleversée, à cause de l'irruption des cavaliers musulmans dans le sud de l'Espagne. Elle a compris alors qu'elle était avant tout chrétienne en refusant de devenir musulmane. Les Francs, de Charles Martel à son petit-fils Charlemagne, tirent leur gloire de ce qu'ils prirent victorieusement la tête du combat contre l'Islam. Ainsi débuta l'affrontement qui n'a jamais cessé jusqu'aujourd'hui entre deux civilisations irréductiblement antagonistes. Hier dominés, ils dominent aujourd'hui. Ce n'est pas à l'islam de s'adapter à la nation française, mais à la France de s'adapter à l'islam.

Les Mohamed succèdent aux Karim, et les Farida aux Aïcha. Avec cette querelle – apparemment dérisoire, en vérité essentielle – sur les prénoms, le fossé se creuse un peu plus entre le pays légal et le pays réel, entre la nationalité de papier et la nationalité de cœur, entre la loi et la fraternité.

Les musulmans, partout où ils vivent, forment un peuple dans le peuple car l'Islam est à la fois une identité, une religion, et un système juridico-politique. Pour intégrer l'Islam, il faudrait que la France renonce à mille ans d'Histoire, renie Philippe le Bel, Richelieu, Louis XIV, Napoléon, de Gaulle. De Gaulle avait compris, lui, qu'on ne peut pas mélanger l'huile et le vinaigre. Il a fini par sacrifier l'Algérie car il craignait qu'en raison de la démographie galopante des musulmans, son village lorrain devienne un jour « Colombey-les-deux-mosquées ».

Aujourd'hui, Ils sont partout, ils contrôlent tout. Ils imposent leurs coutumes, nous attaquent au couteau. Invasion, colonisation, occupation. Il faudrait un implacable Richelieu combattant sans relâche l'Etat dans l'Etat et les partis de l'étranger pour abattre les La Rochelle islamiques qui s'édifient sur tout le territoire. Allez vous accepter de vivre en minorité sur la terre de vos ancêtres ? Si oui, vous mériterez votre asservissement ; sinon il faudra vous battre pour votre libération.

Texte de Henri Beraud un polémiste des années 30

Sommes-nous le dépotoir du monde ?

Par toutes nos routes d'accès, transformés en grands collecteurs, roule sur nos terres une tourbe de plus en plus grouillante, de plus en plus fétide.

C'est l'immense flot de la crasse napolitaine, de la guenille levantine, des tristes puanteurs slaves, de l'affreuse misère andalouse, de la semence d'Abraham et du bitume de Judée :

**C'est tout ce que recrachent les vieilles terres des plaies et des fléaux :
Doctrinaire crépus, conspirateurs furtifs, régicides au teint verdâtre,
pollaks mités, gratin de ghettos, pistoleros en détresse.**

I

**Ils accourent, précédés de leur odeur, escortés de leur punaises.
Ils arrivent et on les attend !**

Celà dure depuis 20 ans

Ah ! Ah il s'agit bien du droit des indigènes !

Brave Français, ils t'ont colonisé. Le bicot, c'est TOI !

Texte de Zola

« J'Accuse ! », Emile Zola, *L'Aurore*, 13 janvier 1898

J'accuse les trois experts en écriture d'avoir fait des rapports mensongers et frauduleux

J'accuse les bureaux de la guerre d'avoir mené dans la presse, une campagne abominable, pour égérer l'opinion et couvrir leur faute.

J'accuse enfin le premier conseil de guerre d'avoir violé le droit, en condamnant un accusé sur une pièce restée secrète, et j'accuse le second conseil de guerre d'avoir couvert cette illégalité, par ordre, en commettant à son tour le crime juridique d'acquitter sciemment un coupable.

Quant aux gens que j'accuse, je ne les connais pas, je ne les ai jamais vus, je n'ai contre eux ni rancune ni haine. Et l'acte que j'accomplis ici n'est qu'un moyen révolutionnaire pour hâter l'explosion de la vérité et de la justice.

Je n'ai qu'une passion, celle de la lumière, au nom de l'humanité qui a tant souffert et qui a droit au bonheur. Ma protestation enflammée n'est que le cri de mon âme. Qu'on ose donc me traduire en cour d'assises et que l'enquête ait lieu au grand jour ! J'attends.

Veillez agréer, monsieur le Président, l'assurance de mon profond respect."